

J'étais très excitée à mon réveil, ce matin. Ma cousine Marie-France, que je n'avais pas vue depuis près de cinq ans, arrivait pour un séjour d'une semaine! Marie-France et moi étions les meilleures amies du monde durant notre enfance. Voisines en plus d'être cousines, nous vivions dans la belle ville de Tecumseh, tout près du lac Sainte-Claire. Cependant, quatre ans et neuf mois plus tard, son père acceptait un emploi dans la grande ville de Toronto, ce qui nous éloignait l'une de l'autre. Heureusement, grâce à un site Web de réseautage, nous avons pu garder contact en correspondant quotidiennement. Mais rien ne valait le fait de se retrouver en chair et en os. Nous en rêvions depuis quelques mois maintenant! Nous avons tout planifié : à son arrivée, une longue promenade aux abords du lac était de mise pour se remémorer tous les bons moments passés à cet endroit. Puis, nous irions louer des films d'horreur et ferions une soirée sucreries et frissons jusqu'aux petites heures du matin.

En revoyant ma cousine, je fus soulagée de constater que rien n'avait changé entre nous. Longeant la berge du lac Sainte-Claire, nous discutons tout bonnement de nos souvenirs d'enfance lorsque Marie-France remarqua les gros navires qui passaient.

— Il y a de nouvelles entreprises de transport dans la région? demanda-t-elle. Je ne me rappelle pas d'avoir jamais remarqué ce type de navire.

— Oui, ce n'est pas rare de voir de nouveaux navires dans le coin. Mon père dit qu'il y a de plus en plus de navires étrangers qui circulent sur les Grands Lacs.

Comme nous avons l'habitude de le faire, toutes deux sautillions pieds nus de roche en roche lorsque j'entendis un cri de mort derrière moi. C'était ma cousine! Elle souleva son pied, tentant tant bien que mal de maintenir l'équilibre pour ne pas tomber tête première dans l'eau. Je remarquai aussitôt une blessure sous son pied et le sang qui en coulait. Marie-France frotta le pied en appliquant une pression sur la coupure.

— Tu dois avoir marché sur un coquillage, lui dis-je.

— Mais qu'est-ce que c'est, tous ces petits coquillages rayés noir et blanc?

Je n'ai pas eu le temps de répondre que Fabrice et André, deux copains du coin, arrivèrent à nos côtés, portant d'énormes seaux remplis de ces mêmes coquillages.

— Ce sont des moules zébrées, répondit Fabrice en faisant bondir une de ces moules sur les eaux.

— Je ne me souviens pas d'avoir vu autant de ces coquillages! répliqua-t-elle en se frottant encore le pied endolori.

Ma cousine avait raison. En quelques années seulement, ces coquillages avaient envahi les Grands Lacs. Comment expliquer qu'il y ait tant de moules?

